



Espace naturel sensible **La Fosse Arthour**

> Saint-Georges-de-Rouelley, Rouellé



Bonjour et bienvenue sur le site de la Fosse Arthour

Située à la frontière des départements de l'Orne et de la Manche, la Fosse Arthour est un site exceptionnellement riche tant du point de vue naturel que culturel. Suivez le parcours fléché sur 4,7 km. Vous pouvez aussi découvrir le parcours dématérialisé via l'application mobile KITM.

Héritage de l'histoire du massif Armoricaïn, l'ambiance géologique de la Fosse Arthour y est très importante. Au-delà des millions d'années de formation et d'évolution, l'Homme a également laissé son empreinte. Mais la renommée de ce lieu provient surtout de ses légendes.

➔ *En étant face à l'auberge, prenez la direction du pont et empruntez la route sur votre gauche.*

Étape 1 Histoire de reliefs et de rivières

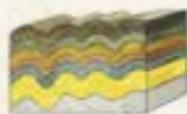
La Fosse Arthour est située sur une barre de grès armoricaïn. Cette roche s'est formée il y a près de 470 millions d'années à partir de sables marins (1). Après avoir été longtemps immergée, une chaîne de montagne se forme il y a 350 millions d'années, suite à des collisions continentales (2). Les plus hauts reliefs disparaissent progressivement par l'érosion laissant affleurer une roche dure, le grès (4). Puis, des jeux de failles ont fracturé la barre gréseuse, permettant à une rivière de s'y engouffrer et de creuser progressivement son lit : la cluse (5).



1 Il y a 470 millions d'années, la mer recouvre ce lieu et dépose une haute couche de sable.



2 Des sédiments de natures différentes s'accumulent. Le sable de la première couche subit alors d'énormes pressions qui le transforment en grès.



3 Il y a 350 millions d'années, les mouvements de la croûte terrestre soulèvent ces roches et provoquent des plissements.



4 L'érosion fait son lent travail. Le sable déposé il y a 470 millions d'années réapparaît sous forme de grès. Cette roche extrêmement dure résiste mieux à l'érosion.



5 Les mouvements de la croûte terrestre ont créé des failles dans cette barre rocheuse. C'est l'une d'entre elles qui forme la Fosse Arthour.

Descendant de la forêt de la Lande Pourrie et longeant la barre rocheuse lui faisant obstacle, la Sonce alterne entre petites cascades et chaos rocheux.

Cette eau bien oxygénée est favorable à l'installation d'une biodiversité sensible, comme la truite fario ou le chabot commun.



➔ *Quittez la route pour emprunter le chemin qui part vers les hauteurs.*

Étape 2 **Paysage d'antan**

Cent ans en arrière, le pâturage, la fauche de la végétation et l'exploitation de la pierre offraient un panorama très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui, laissant place au minéral. À cette époque, des bergers faisaient pâturer des troupeaux de chèvres et de moutons dans des paysages de landes où les seuls arbres présents se trouvaient dans les haies bocagères. Suite à l'abandon de ces pratiques, les paysages se sont refermés, passant de l'état de lande à celui de friche puis de boisement.



Carte postale de la Fosse
Arthur, début 1900

Étape 3 Les landes

Longtemps entretenues par des pratiques paysannes, les landes sont initialement issues de la surexploitation des forêts pour alimenter en bois les forges et les verreries de la région, actives pour certaines dès le Moyen Âge. Le grès armoricain en se décomposant appauvrit et acidifie des sols déjà peu profonds. Ces conditions favorisent le développement de landes dans lesquelles se développent des bruyères, ajoncs et myrtilles.

Entre landes sèches sur les hauteurs et landes humides dans le fond de vallée, ces milieux accueillent une biodiversité rare, comme le miroir, papillon typique des landes.

Landes sèche



Criquet des clairières



Miroir sur bruyère à quatre angles



Vipère péliade

Landes humide



Grenouille rousse



Lézard vivipare

➔ Passez la croix pour continuer de cheminer sur les hauteurs de la barre rocheuse (sur environ 1 km). Tournez sur votre droite avant le lieu-dit « Les Roberdières ».

Étape 4 Des vergers de poiriers

Jusque dans les années 80, la majorité des terres agricoles du Domfrontais était constituée de pâtures de vaches normandes et abritait en leur sein des poiriers haute-tige. Ce type de culture permet encore aujourd'hui de produire localement un cidre de poires appelé le Poiré. Issus d'un véritable savoir-faire, ces vergers de poiriers et de pommiers participent à la sauvegarde d'un paysage et de variétés anciennes.



▲ Poirier

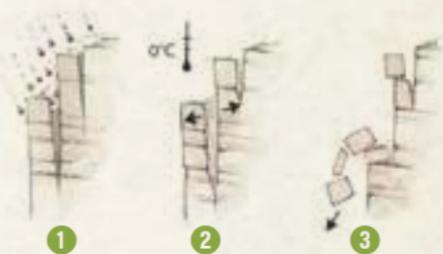


▲ Pommier



Étape 5 Éboulements à l'ère glaciaire

Entre -2 millions d'années et -100 000 ans, lors des dernières périodes glaciaires, les alternances de gel et de dégel ont provoqué la fragmentation du grès armoricain : c'est ce que l'on appelle la gélifraction (cf. schéma). Les blocs détachés se sont accumulés au pied de la barre rocheuse, donnant ainsi naissance à ce pierrier.



➔ De retour au pont de l'auberge, reprenez la route sur votre droite en longeant la rivière jusqu'au second pont. Franchissez ce dernier et contournez l'étang par la gauche en prenant la direction de la carrière.



Étape 6 Les traces du passé

Pierres, landes, prairies et bois étaient des ressources essentielles pour la vie quotidienne de nos ancêtres. Au temps des mines et des carrières, le grès armoricain était exploité à l'ouest du massif et cela jusqu'en 1934.

Encore aujourd'hui, les traces de cette exploitation sont visibles dans le paysage, à l'image de cette ancienne carrière. Aujourd'hui, les chèvres des fossés sont des précieuses alliées pour gérer la végétation de cet espace.



Chèvres des fossés



Étape 7 Biodiversité forestière

Entre bocage et boisements spontanés, les vieux arbres de la Fosse Arthur sont riches d'une biodiversité de plus en plus rare. À l'image de nombreux oiseaux, comme le coucou gris qui passe l'hiver en Afrique ou le pic épeiche et la sittelle torchepot qui construisent leurs nids dans des cavités creusées dans les arbres. Des chauves-souris forestières, comme l'oreillard roux, partent chasser à la tombée de la nuit.

Sans oublier la salamandre tachetée, qui passe l'hiver cachée sous du bois et des feuilles mortes.



Salamandre tachetée



→ De retour au parking, continuez devant l'auberge et prenez la direction de la « Chambre de la reine ».

Étape 8 D'autres traces d'activités humaines

La légende dit : « Arthur s'était établi avec sa femme en ces lieux sauvages. Le génie du ruisseau l'avait séparé de la reine en demandant à celle-ci de se tenir sur l'autre rive. Arthur n'avait le droit de rejoindre son épouse qu'après le coucher du soleil. Un jour, il contrevint à cet interdit et voulut traverser le gué avant le soir mais il fut précipité dans le gouffre et la reine s'y jeta aussitôt par désespoir. Toutefois, ni l'un ni l'autre ne sont tout à fait morts ; ils gisent en état de dormition dans des cavernes inaccessibles que l'on appelle Chambre du roi et Chambre de la reine ».

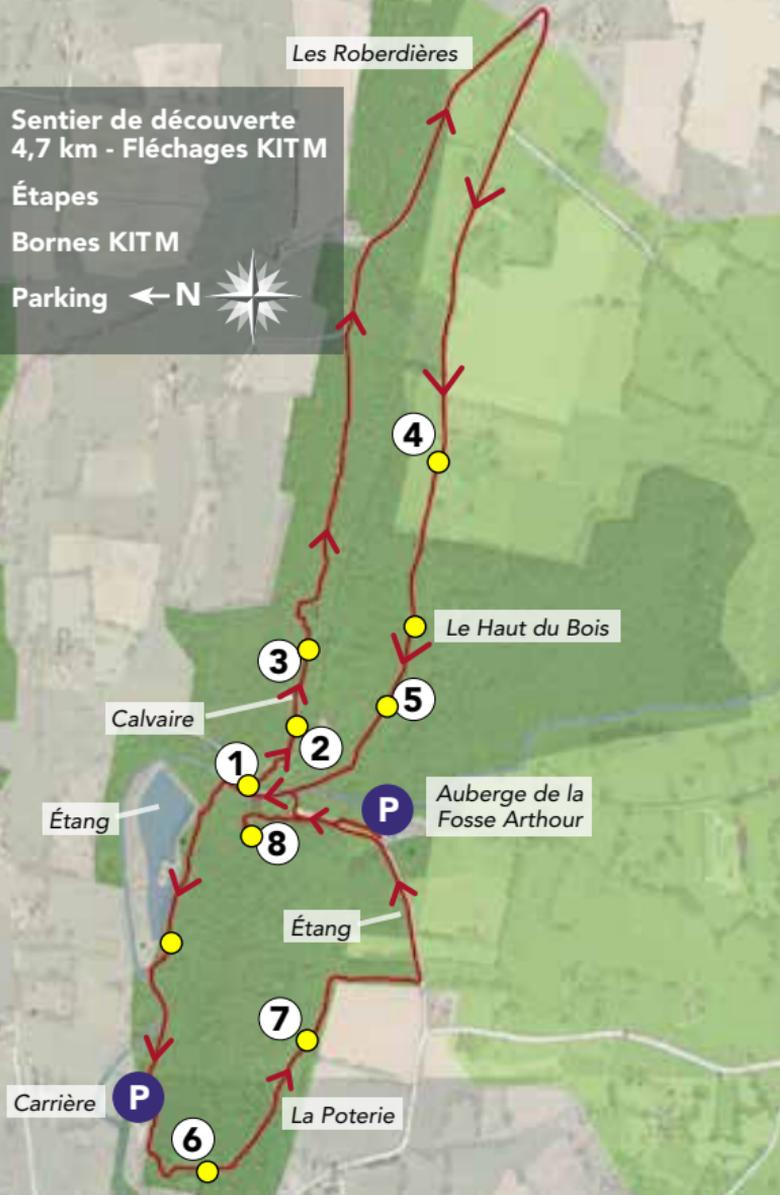
Bien qu'au fil du temps, « Arthur » se soit transformé en « Arthour », cette légende se raccrocherait directement à celles des Légendes Arthuriennes.

— Sentier de découverte
4,7 km - Fléchages KITM

1 Étapes

● Bornes KITM

P Parking ← N



Conseil départemental de l'Orne

Tél. 02 33 81 61 53

Conseil départemental de la Manche

Tél. 02 33 05 95 00

Renseignements-visites guidées : PNRNM : 02 33 81 13 33

Si vous ne souhaitez pas garder ce dépliant, merci de le redonner dans les lieux d'accueil du site.

Parking de la Fosse Arthour à Saint-Georges-de-Rouelley

